

ACrO-Polis

Qui finance le mouvement LGBTQ ?

par Silvia Guerini

[Sinistrainrete](https://www.sinistrainrete.info/societa/25823-silvia-guerini-chi-finanzia-il-movimento-lgbtq.html)

23 juin 2023

<https://www.sinistrainrete.info/societa/25823-silvia-guerini-chi-finanzia-il-movimento-lgbtq.html>

A propos d'ACrO-Polis

<https://www.sinistrainrete.info/societa/25823-silvia-guerini-chi-finanzia-il-movimento-lgbtq.html>

Au niveau international, nous assistons à une saturation médiatique des revendications trans et LGBTQ+, mais s'agit-il vraiment d'une question de droits pour une très, très petite partie de la population mondiale ou existe-t-il un programme plus large et plus profond ? La cause LGBTQ+ figure désormais en bonne place dans l'agenda des puissants et ses partisans sont au sommet des médias, des universités et surtout du Big Business, de la philanthropie et de la technologie.

Les financements du mouvement transféministe LGBTQ proviennent de certaines fondations et organisations, telles que l'Open Society Foundations (OSF) de George Soros, pour ne citer que les plus connues. Moins connue, mais particulièrement importante, la Terasem Movement Foundation de la transhumaniste Martine Rothblatt, "MtF transhumaniste", PDG de United Therapeutics, une multinationale pharmaceutique et biotechnologique engagée dans les nouvelles technologies biomédicales et la xénotransplantation, au conseil d'administration de laquelle siège le célèbre transhumaniste Ray Kurzweill.

Rothblatt possède la plus grande entreprise de clonage de porcs pour la xénotransplantation dans le cadre d'un projet de recherche en partenariat avec Synthetic Genomics, une multinationale travaillant dans le domaine de la biologie synthétique sous la direction du célèbre Craig Venter[1]. Rothblatt est également membre de l'Académie nationale des sciences, de l'ingénierie et de la médecine, financée par la DARPA (Defense Advanced Research Projects Agency[2]).

Rothblatt, comme d'autres transhumanistes également engagés dans les œuvres de vulgarisation, a écrit plusieurs livres destinés au grand public sur la cartographie de l'ADN, le dépistage génétique et la reproduction artificielle de l'homme.

La Fondation Tarasem investit dans des projets de recherche sur les nano- et biotechnologies, la conscience cyborg, la cryogénie et l'intelligence artificielle afin de promouvoir l'idéologie transhumaniste auprès du grand public. Voici l'une de ses offres captivantes : Programme BioFile : Gardez vos cellules vivantes, avec leurs horloges biologiques arrêtées pour une période indéfinie : “Nous collectons des cellules vivantes à partir de votre échantillon et les conservons à la température de l'azote liquide (-190° C) pour une période de temps indéfinie. Une fois que vous aurez été déclaré légalement biologiquement dépassé, la technologie future pourra peut-être vous faire pousser un nouveau corps par ectogénèse et votre fichier mental pourra y être téléchargé, vous permettant ainsi de vivre indéfiniment”[3]. Suite au projet de téléchargement de la conscience dans un ordinateur, Rothblatt a également développé un robot avec le visage de sa femme, Bina48, afin d'atteindre la transcendance souhaitée par les transhumanistes.

Ceux-là, et d'autres, ne comptent pas seulement parmi les hommes les plus riches de la planète, ils sont aussi des entrepreneurs, des dirigeants de multinationales biomédicales et biotechnologiques et, grâce aux investissements de leurs entreprises, à leurs œuvres philanthropiques et à leurs projets de recherche, ils sont en mesure d'orienter l'agenda de la politique mondiale.

On peut se demander d'où vient cet intérêt des maîtres universels pour la protection des droits d'une minorité de la population.

Une déclaration d'un membre du Congrès américain illustre bien les intérêts en jeu : “le complexe médico-industriel de ce pays est plus important que le complexe militaro-industriel de ce pays. Les gens ne le reconnaissent pas, mais il s'agit d'une énorme industrie qui résiste au changement”,[4]. Cependant, la complexité de ces processus ne peut être réduite à de nouveaux marchés et à de nouveaux profits, surtout si l'on considère que ceux qui les financent sont ceux qui détiennent un capital supérieur au PIB de pays entiers : leur objectif ne peut donc pas être uniquement le profit.

Un bref aperçu de ces principaux financeurs est utile pour comprendre le monde dont ils sont issus et leurs liens étroits avec les domaines de la recherche et du développement techno-scientifique et transhumaniste.

Ces financeurs passent souvent par des organisations de financement anonymes telles que la Tides Foundation, fondée et dirigée par Drummond Pike. Les grandes entreprises, les philanthropes et les organisations peuvent envoyer d'énormes sommes d'argent à la Tides Foundation, qui veille à ce qu'elles parviennent à destination dans l'anonymat. La Tides Foundation crée un abri fiscal pour les fondations et finance également des campagnes politiques.

Ces bailleurs de fonds, ainsi que des sociétés pharmaceutiques et le gouvernement américain, envoient des millions de dollars aux causes LGBTQ+. Le total des dépenses mondiales consacrées aux LGBTQ+ est estimé à 424 millions de dollars. Entre 2003 et 2013, le financement a été multiplié par plus de huit.

Au cours des dix dernières années, plus de 30 cliniques pour filles et garçons souffrant d'une dysphorie de genre présumée ont vu le jour rien qu'aux États-Unis. Le Center for Transyouth Health and Development de l'hôpital pour enfants de Los Angeles est la plus grande clinique du pays, avec plus de 700 jeunes en traitement. Le plus jeune

a trois ans. Au cours des dix dernières années, on a également assisté à une explosion du nombre d'établissements médicaux pour transgenres aux États-Unis et dans le monde entier. Cela va de la chirurgie plastique aux greffes d'utérus pour les hommes qui s'identifient comme femmes et qui pourraient désirer de futures grossesses. Ces opérations ont malheureusement déjà été pratiquées sur d'autres animaux. La biogénétique est en passe de devenir l'investissement de l'avenir, affirme M. Rothblatt, qui cite notamment la biogénétique et la transplantation.

Les dépenses mondiales totales consacrées aux LGBTQ+ sont estimées à 424 millions de dollars. Entre 2003 et 2013, le financement déclaré pour les questions relatives aux transgenres a été multiplié par plus de huit, triplant l'augmentation globale du financement LGBTQ, qui a quadruplé entre 2003 et 2012. En 2011-2013, l'OSF a été le principal bailleur de fonds de la cause transgenre, suivie de la Fondation Arcus de Stryker et de la Fondation Tawani de Pritzker[5].

L'OSF soutient pleinement les objectifs des activistes transgenres, affirme que le sexe biologique devrait être remplacé par une "identité de genre" subjective afin d'inclure des options "en dehors des catégories binaires d'homme et de femme", que l'identité ne devrait pas être "réhormonale, au conseil et à la chirurgie d'affirmation de genre" sur demande, y compris les bloqueurs de la puberté pour les jeunes[6].

L'œuvre de l'OSF n'est pas une simple influence, mais une orientation précise visant à affirmer "l'identité de genre", comme en témoigne son rapport publié en 2015 intitulé : *Le droit d'être soi-même: enfants trans et jeunes gens* [7] au sein de son Programme de santé publique. .

Les Pritzker sont une famille américaine de milliardaires philanthropes et leurs principaux domaines d'investissement sont orientés vers la cause transgenre, pour introduire cette idéologie dans les institutions médicales et éducatives avec un fil conducteur reliant ces investissements à la biomédecine et à la reproduction artificielle. Pour citer leurs investissements les plus significatifs : le Lurie Children's Hospital, un centre médical pour les enfants présentant une dysphorie de genre présumée ; une chaire d'études transgenres ; la Pritzker School of Medicine de l'Université de Chicago ; la Cleveland Clinic qui a réalisé la première greffe d'utérus aux États-Unis ; le Baylor College of Medicine où le premier enfant est né en 2017 d'une greffe d'utérus et d'une fécondation in vitro, dans le cadre d'un programme de recherche visant à développer des greffes d'utérus testées sur dix femmes à qui on a greffé des utérus prélevés sur d'autres femmes [8] ; le Palm Center, un groupe de réflexion LGBTQ+ de l'université de Californie, qui mène des recherches visant à valider le transgendérisme dans l'armée ; Clinical Innovations, qui est l'une des plus grandes entreprises de dispositifs médicaux et qui a acquis en 2017 Brenner Medical pour des produits innovants dans les domaines de l'obstétrique et de la gynécologie ; l'université Duke, qui mène des projets de recherche sur la cryoconservation des ovaires féminins; Planned Parenthood, dont les cliniques proposent désormais également des parcours d'hormonothérapie et qui est composé de plusieurs organisations nationales membres de l'International Planned Parenthood Federation (IPPF), qui comprend des cliniques où sont pratiqués des avortements qui ont été au centre de scandales liés au prélèvement, à l'utilisation et au commerce de tissus et d'organes utilisés pour la recherche médicale et provenant de fœtus avortés et d'avortements par naissance partielle à 20 semaines de grossesse[9].

La Planned Parenthood Federation of America, ainsi que la Human Rights Campaign (HRC) Foundation, ont lancé une campagne visant à remodeler les récits culturels de la sexualité et de la santé génésique sur la base de la reproduction artificielle d'êtres humains.

Un membre de la famille Pritzker a occupé le poste de secrétaire au commerce pendant la présidence Obama, contribuant à la création de l'Institut national pour l'innovation dans la fabrication de produits biopharmaceutiques engagés dans les vaccins, les thérapies génétiques, les puces électroniques, et actuellement dans des projets de recherche visant à faire fonctionner la nouvelle société techno-médicale favorable aux pandémies[10].

“La Fondation Arcus repousse les limites”, tel est le slogan de présentation de la Fondation Arcus (AF), une organisation caritative et la plus grande organisation non gouvernementale LGBTQ+ au monde, fondée par Jon Stryker, héritier d'une entreprise de technologie médicale. Stryker a mis en place une infrastructure politique pour promouvoir l'idéologie de l'“identité de genre” dans le monde entier, en faisant don de millions à des entités petites et grandes. Ce fonds a donné des centaines de milliers de dollars à ILGA, une organisation pour l'égalité des LGBT en Europe et en Asie centrale qui compte 54 pays participants, et à Transgender Europe.

Ce fonds a donné 142 000 dollars à Stonewall, la plus grande association LGBTQ d'Europe, juste avant d'ajouter le T à LGB et d'élargir son mandat pour couvrir les questions relatives aux transgenres. Le chemin de la Fondation Arcus vers Stonewall est un chemin de financement solide, y compris 75 000 \$ pour l'obtenir. Stonewall a passé des mois de travail à convaincre les entreprises de soutenir la cause LGBTQ en la présentant comme une “bonne stratégie commerciale”. [11].

Parmi les nombreux projets financés par Arcus figure Rainbow Laces, un projet visant à amener les personnes LGBTQ+ dans le sport, ouvrant ainsi le sport féminin aux personnes “trans MtF”.

Le président Biden, ancien vice-président d'Obama, suit le chemin déjà parcouru. En 2021, il approuve un projet de loi dans lequel l'“identité de genre” l'emporte sur les droits des femmes fondés sur le sexe [12]. En 2022, il promeut l'agenda transhumaniste en signant un “Executive Order on Advancing Innovation in Biotechnology” qui appelle au développement de techniques de génie génétique “pour pouvoir écrire des circuits pour les cellules et programmer de manière prévisible la biologie de la même manière que nous écrivons des logiciels et les programmons”, ainsi que des technologies génétiques pour “débloquer le pouvoir des données biologiques” en utilisant “l'informatique et l'intelligence artificielle” [13].

Biden, en 2023, avec la modification d'une norme sur la discrimination sexuelle, impose l'accès aux sports féminins pour les hommes qui s'identifient comme des femmes. Le conflit éclate. De vives protestations s'élèvent de la part des athlètes qui sont écrasées par les différences physiques dans les performances sportives. En mars 2023, la Fédération mondiale d'athlétisme déclare que les personnes “trans” biologiquement masculines ne seront pas autorisées à participer aux compétitions internationales féminines. La Ligue internationale de rugby et la Fédération

internationale de natation ont également introduit des interdictions similaires. Mais il s'agit encore d'un chapitre ouvert.

Il faut noter que pour les FtM il n'y a pas de projets spécifiques, les personnes “trans FtM” ne sont utilisées de manière instrumentale que lorsqu'elles tombent enceintes après une interruption hormonale, mais en réalité cela ne fait que mettre en évidence le fait qu'elles sont nées femmes, une réalité qu'on ne peut pas nier.

Arcus a également financé à hauteur de 650 000 dollars la principale organisation de psychologie aux États-Unis, l'American Psychological Association (APA), qui dispose d'un conseil d'administration chargé d'établir des pratiques psychologiques transaffirmatives.

En 2001, avec le soutien financier d'Arcus, l'APA a créé l'INET (International Network for LGBTIQ Psychology, rebaptisé par la suite IpsyNet) et, en 2005, le groupe de travail sur l'identité et la variation de genre (Working Group on Gender Identity and Gender Variation). Avec la naissance d'IPsyNet, les psychologues ont été encouragés à “modifier leur compréhension du “genre”, en élargissant l'éventail des variations considérées comme saines et normatives” [14].

14] Le rapport du groupe de travail sur “l'identité de genre” indique que le sexe “se réfère aux attributs qui caractérisent la masculinité et la féminité biologiques” (p. 28). Le rapport dissocie le “genre” du sexe, déclarant que le “genre” “se réfère aux caractéristiques psychologiques, comportementales ou culturelles associées à la masculinité et à la féminité” (p. 28).

Le rapport continue : ladite “identité de genre” se réfère au “sentiment fondamental qu'a une personne d'être un homme, une femme ou d'être de sexe indéterminé” (p. 28). Cela revient à confondre le sexe et le “genre”,. Comment se sent-on femme, homme ou aucun des deux? Simplement, soit on est un homme, soit on est une femme. On ne peut pas plus savoir ce que l'on ressent dans un corps du sexe opposé que l'on ne peut savoir ce que l'on ressent à être un dauphin.” [15].

Dans *Child Trends*, une des principales organisations de recherche sur la vie des enfants et des adolescents, nous avons trouvé un financement important de la part d'Arcus pour mener cette étude en 2017 : *Améliorer la mesure de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre chez les collégiens et les lycéens* [16]. Des pages de cette étude émerge l'idée que des enfants peuvent naître dans le corps de personnes du mauvais sexe.

La narration médiatique est également sujette à d'habiles manipulations. Les organisations impliquées dans le journalisme ou la production de films documentaires reçoivent un financement de la part d'Arcus. L'objectif est de s'assurer que la couverture médiatique est façonnée par le lobby transgenre.

Lors d'une réunion tenue en 2008 à Bellagio, en Italie, au siège de la Fondation Rockefeller, 29 dirigeants internationaux se sont engagés à développer la philanthropie mondiale pour soutenir les droits des personnes LGBTQ+.

En dehors de la réunion de Bellagio, la Fondation Arcus a créé MAP, un projet visant à faire progresser le mouvement LGBTQ+, afin de mettre en évidence le système

complexe de plaidoyer et de financement destiné à promouvoir “l'identité de genre/le transgendérisme” dans la culture[17].

En 2013, Adrian Coman – un vétéran de l'Open Society Foundations de George Soros – a été nommé directeur du programme international des droits de l'homme à la Fondation Arcus, afin de promouvoir l'idéologie de l'“identité de genre” à l'échelle mondiale.

Les fonds d'investissement spéculatifs, tels que les Edge Funds, qui investissent dans la London Trans+ Pride, ne manquent pas non plus. La Fondation Rockefeller a coprésidé le comité de programme d'Edge et un représentant de l'Open Society Initiative for Europe siège au conseil d'administration d'Edge Funders.

BlackRock non plus, dont le PDG Larry Fink est coprésident du conseil d'administration de NYU Langone Health, qui gère le Transgender Youth Health Program (programme de santé pour les jeunes transgenres), lequel offre un soutien aux “interventions médicales pour l'affirmation du genre, y compris la suppression de la puberté, les traitements hormonaux pour l'affirmation du genre et la chirurgie d'affirmation du genre”,[18] BlackRock possède également 4,5 % du conseil d'administration du Transgender Youth Health Program (programme de santé pour les jeunes transgenres). BlackRock possède également 4,7 % des actions d'AbbVie, le fabricant du médicament Lupron, qui bloque la puberté[19].

Vanguard est le principal actionnaire de Marqeta Inc, une plateforme mondiale d'émission de cartes de crédit. Visa, avec Marqeta Inc. soutient Daylight, la nouvelle “carte de crédit queer” et la plateforme bancaire numérique. Daylight commercialise sa carte pour vendre des procédures de FIV et de maternité de substitution à la communauté lesbienne et gay et aux adolescents qui seront poussés sur la voie de la transition[20], considérant que, rendus infertiles par les bloqueurs et les hormones, s'ils veulent mettre des enfants au monde, ils ne peuvent le faire que par l'intermédiaire de cliniques de reproduction artificielle.

Le financement provient également de multinationales pharmaceutiques et de leurs fondations, telles que Pfizer et Johnson and Johnson's Janssen Therapeutics Foundation, et de multinationales du big data telles que Google, Microsoft, Amazon, Intel et IBM.

Dans le monde politique, nous attirons l'attention sur Petra de Sutter, transsexuelle MtF, politicienne belge du Parti Vert, depuis octobre 2020 vice-première ministre et première ministre transsexuelle en Europe, à l'avant-garde de la colonisation technologique des capacités reproductives féminines, de l'industrie de l'“identité de genre” et de la technologie CRISPR. Outre son rôle au Sénat, il a été en 2016 orateur à l'Assemblée sur les droits de l'enfant en relation avec les conventions de maternité de substitution et, en 2017, sur l'utilisation des nouvelles technologies génétiques appliquées aux êtres humains. Il a popularisé le potentiel de l'édition génétique vers la reproduction artificielle – sans les femmes – et l'idéologie transhumaniste[21].

Une partie du financement de la cause LGBTQ+ vise à créer des mouvements de base? et “quand vous investissez des millions de dollars pour faire grandir un mouvement, il s'agit d'un gazon artificiel, pas d'un mouvement populaire” [22]. “Comme beaucoup d'entre nous essaient de le faire remarquer aux groupes de gauche radicale qui crient 'les trans sont des femmes' et surtout aux féministes de gauche : vous

êtes manipulées par des milliardaires. Il ne s'agit pas d'un mouvement populaire, mais d'un projet d'élite. Beaucoup d'argent est investi pour promouvoir une condition corporelle dissociative qui nous détache de nos corps sexués"[23].

La cause LGBTQ+ figure désormais en bonne place dans l'agenda des puissants et ses partisans sont au sommet des médias, des universités et surtout du Big Business, de la Big Philanthropie et de la Big Technologie.

NOTES

[1] Craig Venter a dirigé le projet du génome humain et le projet du génome minimal, ce dernier visant non seulement à décoder le génome, mais aussi à le redessiner par le biais de la biologie synthétique.

[2] Agence gouvernementale du ministère américain de la défense chargée de développer de nouvelles technologies à usage militaire.

[3] <https://terasemovementfoundation.com/mission#7>, consultato il 06/10/2021, h.15.50

[4] Rep. McDermott, "The Medical-Industrial Complex in this Country is Bigger than the Military-Industrial Complex", https://www.democracynow.org/2009/4/1/rep_mcdermott_the_medical_industrial_complex

[5] Jennifer Bilek, *Who Are the Rich, White Men Institutionalizing Transgender Ideology?*

<https://thefederalist.com/2018/02/20/rich-white-men-institutionalizing-transgender-ideology/>, consultato il 25/10/2021, h. 12.35

[6] Panoramica del budget 2017 di Open Society Foundations: <https://www.opensocietyfoundations.org/sites/default/files/open-society-foundations-2017-budget-overview-20170202.pdf>

[7] Open Society Foundations, *License to Be Yourself: Trans Children and Youth*, 2015, <https://www.opensocietyfoundations.org/publications/trans-children-and-youth>

[8] Per approfondimenti sulla realtà della predazione degli organi: *Lega Nazionale Contro la Predazione degli Organi e la Morte a Cuore Battente*: <http://www.antipredazione.org/>

[9] *Undercover video shows Planned Parenthood official discussing fetal organs used for research (Il video sotto copertura mostra un funzionario di Planned Parenthood che parla di organi fetali utilizzati per la ricerca)*, Washingtonpost, 2015, https://www.washingtonpost.com/politics/undercover-video-shows-planned-parenthood-exec-discussing-organ-harvesting/2015/07/14/ae330e34-2a4d-11e5-bd33-395c05608059_story.html, consultato il 9/07/2021 alle 14.34

[10] Jennifer Bilek, *Who Are the Rich, White Men Institutionalizing Transgender Ideology?* <https://thefederalist.com/2018/02/20/rich-white-men-institutionalizing-transgender-ideology/>

Jennifer Bilek, *The billionaires behind the lgbt movement*, consultato il 25/10/2021, h. 12.35 <https://www.firstthings.com/web-exclusives/2020/01/the-billionaires-behind-the-lgbt-movement>.

[11] Jennifer Bilek, *Who Are the Rich, White Men Institutionalizing Transgender Ideology?* <https://thefederalist.com/2018/02/20/rich-white-men-institutionalizing-transgender-ideology/>, consultato il 25/10/2021, h. 12.35

Jennifer Bilek, *The billionaires behind the lgbt movement*, <https://www.firstthings.com/web-exclusives/2020/01/the-billionaires-behind-the-lgbt-movement>, consultato il 25/10/2021, h. 12.35

[12] <https://townhall.com/tipsheet/reaganmccarthy/2021/01/21/biden-eo-title-ix-n2583491>

[13] Dr. Joseph Mercola, *The Transhumanist Agenda Behind Biden's Executive Order on 'Advancing Biotechnology'*, 26/09/2022 in <https://childrenshealthdefense.org/defender/transhumanist-agenda-biden-executive-order-biotechnology-cola/>, consultato il 26/04/2023

[14] Jennifer Bilek, *Capturing the American Psychological Association: The Engineering of Human Sexual Evolution*, in *The 11th Hours*, <https://www.the11thhourblog.com/post/capturing-the-american-psychological-association-the-engineering-of-human-sexual-evolution>, consultato il 25/10/2021, h. 12.37

[15] Jennifer Bilek, *Capturing the American Psychological Association: The Engineering of Human Sexual Evolution*, in *The 11th Hours*, <https://www.the11thhourblog.com/post/capturing-the-american-psychological-association-the-engineering-of-human-sexual-evolution>, consultato il 25/10/2021, h. 12.37

[16] <https://www.childtrends.org/wp-content/uploads/2017/06/2017-22LGBTSurveyMeasures-1.pdf>

[17] Jennifer Bilek, *Who Are the Rich, White Men Institutionalizing Transgender Ideology?* <https://thefederalist.com/2018/02/20/rich-white-men-institutionalizing-transgender-ideology/>

Jennifer Bilek, *The billionaires behind the lgbt movement*, <https://www.firstthings.com/web-exclusives/2020/01/the-billionaires-behind-the-lgbt-movement>.

[18] Alan Neale, *Why would the world's largest fund management corporation support a UK charity for LGBT Youth?*, in *The 11th Hour*, 2021, <https://www.the11thhourblog.com/post/why-would-the-world-s-largest-fund-management-corporation-support-a-small-uk-charity-for-lgbt-youth>, consultato il 24/10/2021, 15.07

[19] Alan Neale, op. cit.

[20] Jennifer Bilek, *Humanity for Sale*, <https://americanmind.org/features/soul-dysphoria/humanity-for-sale/>, consultato il 24/10/2023

[21] Jennifer Bilek, *The Gender Identity Industry, Transhumanism and Posthumanism* in *The 11th Hour*, <https://www.the11thhourblog.com/post/the-gender-identity-industry-transhumanism-and-posthumanism>, consultato il 24/10/2021, h. 20.59

[22] Jennifer Bilek, *Who Are the Rich, White Men Institutionalizing Transgender Ideology?* <https://thefederalist.com/2018/02/20/rich-white-men-institutionalizing-transgender-ideology/>

Jennifer Bilek, *The billionaires behind the lgbt movement*, <https://www.firstthings.com/web-exclusives/2020/01/the-billionaires-behind-the-lgbt-movement>.

[23] Jennifer Bilek, op. cit.
